L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI 7 MARS 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Le nouveau Directeur.

Bonne nouvelle ! Nous avons eu directeurs de l'Opéra, et un excellent, croyons-nous, bien qu'il ne soit pas précisément du métier. En pareille circonstance, le dévouement et la probité nous suffisent, surtout quand il n'y ajoute des prétentions d'art et que avez longue expérience des choses du théâtre.

Nous croyons sincèrement que le choix de la Société de Garantie est intelligent et heureux. Au milieu des tergiversations provoquées par le malentendu qui divisait la Société, partagée en deux camps, M. Horace Fletcher s'est jeté entre les deux partis, et a offert de se charger du lourd fardeau de la Direction. Après avoir bien étudié la situation, bien sondé le terrain, il a vu clairement que le déficit, pour la saison prochaine, en supposant qu'il y en ait—ce qui n'est pas probable—ne devait pas dépasser $10,000. Il va sans dire qu'il mettra à part les pertes qui peuvent résulter, comme l'an dernier, par exemple, d'une grève, d'une épidémie, ou d'un désastre quelconque qu'il est impossible de prévoir et d'éviter.

Il est certain—et nous croyons qu'il a parfaitement raison—de mener toute l'entreprise à bon port, et d'arriver à la fin de la prochaine saison théâtrale, sans déficit, sans avoir besoin de recourir à la caisse de la société dont il est président ; mais il a besoin qu'elle le couvre de son crédit ; en retour de quoi, il offre lui-même une solide garantie.

Telle est à peu près la proposition qu'il vient de faire à la société. Hier, au reçu de cette communication, le conseil de l'Association de Garantie s'est assemblé. Après avoir pris connaissance de la missive et l'avoir bien examinée, il l'a approuvée ; il a accepté l'offre de M. Fletcher dans les termes où ce dernier l'a faite, tout en se réservant, pourtant, le droit de surveiller les intérêts de la société.

La motion d'adoption, faite par M. Baker, a été secondée par M. Harnsheim et jointe votée à l'unanimité. M. T. E. Glenny, secondé par M. Kennard, junior, a demandé également que l'on votât des remerciements à M. Fletcher, pour son offre généreuse, et cette deuxième motion a été adoptée à l'unanimité, comme la première.

Voilà donc la question vidée. Nous aurons une saison d'opéra, l'automne prochain ; nous avons même déjà la direction, ce qui est bien quelque chose.

Nous ignorons absolument quel agent M. Fletcher prendra, de quels conseils il s'entourera. Quant à de bons choix d'artistes, ils ne sont pas si difficiles à faire qu'on veut bien le croire.

En toute, nous ne avons pas fini avec cette question qui intéresse tant de monde. Nous y reviendrons plus d'une fois. Nous nous bornons, pour le moment, à annoncer la nomination du directeur, à lui envoyer nos souhaits sincères de succès, à le féliciter de l'initiative qu'il a eu le courage de prendre.

Rien n'égale la Salsoparille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

Grand Opera House.

Nous avons, à deux reprises différentes, pu entendre deux actes de *Robin Hood*. Nous ne dirons rien du troisième, sinon que des occupations non prévues nous ont empêché d'assister. Quant aux deux autres, nous préférons de beaucoup le premier au second. Les motifs y sont plus réussis. A côté de quelques mélodies un peu communes, il y en a de fort jolies, de fort élégantes. Les ensembles y sont nombreux et bien traités, et, c'est par les ensembles, surtout, que brille la compagnie dite des "Bostoniens." Nous avons entendu au premier acte des chœurs exécutés avec beaucoup de soin, beaucoup de correction, nous dirons presque, avec une régularité automatique, tous et toutes faisant le même geste, en même temps qu'ils attaquent la même note ; de telle sorte qu'il y en a autant pour le plaisir des yeux que pour le plaisir des oreilles. Cette perfection presque mécanique des ensembles se conçoit aisément, du reste : les troupes chantantes américaines sont composées en vue d'une œuvre plus ou moins en vogue. Pendant de longues semaines, on répète aux quatre coins du pays ; puis, l'opéra bien su, on part pour faire son tour de l'Union, répétant, chaque soir, les mêmes ensembles qui finissent par s'exécuter avec la régularité du pendule, voix et gestes.

A la tête de la troupe, il y a une assez jolie voix de soprano aigu, naturellement flexible, et qui vocalise d'une façon très convenable. La voix du contralto est assez bien plantée. C'est réellement une voix de contralto.

Il est bien dommage qu'elle ait quelques sons gutturaux. Ce n'est pas la puissance qui manque aux deux ténors, mais la culture de la voix. Très drôle, le comique, il y a en lui beaucoup de *ris comica* ; mais il gâte ses effets, en voulant trop charger.

Théâtre St-Charles.

Il y a d'excellentes choses dans le drame du "Westerner" représenté, pour la première fois, cette année, au Théâtre St-Charles : d'excellentes scènes bien menées. Le rôle principal de la pièce est très habilement tenu par un acteur de mérite, M. Gibbs.

Le personnage qu'il représente, du reste, est fort sympathique. On est toujours sûr d'enlever les applaudissements du parterre, quand on se constitue le défenseur de la vertu trompée opprimée et qu'on se donne pour mission de châtier le vice ou le crime.

M. Gibbs a une jolie et excellente partenaire dans la personne de Mlle Willard. Au total, succès complet.

Académie de Musique.

La troupe qui joua *Friends—Les Deux Amis*—n'a pas eu d'aussi beaux débuts que celle de la semaine passée. *Friends* n'avait qu'un tort, dimanche dernier, c'est de n'être pas une pièce connue; elle est nouvelle et l'œuvre d'un jeune auteur qui joue lui-même dans sa pièce, qui est bien rendue par une excellente troupe.

A chaque représentation le succès augmente et la foule en porte le St. Charles pour voir l'œuvre de M. Royle. Il y a là un artiste qui n'est pas seulement un bon comédien, mais un excellent pianiste.

ETAT DE SITUATION DE LA

HIBERNIA NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,240,512 20
Bons des États-Unis	150,000 00
Prime sur des bons des États-Unis	21,250 00
Actions et bonnes nominales	25,192 19
Maison de banque	40,000 00
Change à vue sur New York	35,101 36
Dû par des banques ou banquiers des États-Unis	39,403 33
Comptant	416,870 51
Total	$1,968,629 59

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Surplus	150,000 00
Profits	56,359 11
Billets en circulation	135,000 00
Dividendes non payés	3,380 00
Dividende 5 pour cent payable sur demande	15,000 00
Dépôts individuels	1,161,214 69
Dû à des banques et banquiers	47,676 79
Billets payables	100,000 00
Total	$1,968,629 59

GEORGE R. PRESTON, Président.
ANDREW STEWART, Vice-Président.
CHAS. ALFRED, Caissier.
P. L. GIRAULT, Assist-Caissier.
3 tan—3f

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, jeudi soir, 31 décembre 1892.

Comptant	$ 948 452 09
Change	221 657 83
Prêts sur demandes et échéances	1,461,202 44
Actions	36,173 50
Propriétés foncières	40,043 00
Taxes	10,000 00
Total	$2,737,527 86
Fonds-capital	$200,000 00
Profits non divisés	279,054 03
Dépôts individuels	2,158,396 83
Dividendes non payés	2,076 50
Total	$2,737,527 86

Moi, A. S. BRAUD Caissier de la Banque et discrète nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, et le plus de mes connaissances et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et souscrit devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 31 décembre 1892.

ART. DORICOURT, Notaire.

3 janv—

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Mars 1893.
Indications pour la Nouvelle-Orléans : Temps un peu plus chaud, vents du sud.

Température du 6 mars 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudin, Opticiens, No 143 rue du Canal.

	Entre Carondelet et Baronne. Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	6
Midi	60	14
3 P. M.	64	16
6 P. M.	62	15

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Gallbreath à Mlle Susan Parsons ; Henry Joseph Stoll à Mlle Emma E. Logan ; Achette Bonesio à Mlle Alice Butler ; John Williams à Mlle Hattie Boudreau ; Michel Feltz à Mlle Frances Steiner ; Wallace S. Weeks à Mlle Delphine Perr ; Ernest DuRois à Mlle Inez Carlton Tyler ; Frank P. Simons à Mlle Lillie R. C. Kraus ; Frederick W. Helstern à Mlle Catherine Krause ; Charles H. Wells à Mme Laura K. Self. Wm F. Piper à Mlle Emma Campbell.

NAISSANCES.—Mme Louis Meunier, un garçon ; John J. Nobili, un garçon ; J. L. Doraid, une fille ; A. L. Simpson, une fille ; Jno. F. Roberts, une fille ; H. J. Vallon, un garçon ; John Savini, un garçon ; Jacob Andrews, un garçon ; George W. Abadie, une fille ; John Bertheaud, un garçon ; John Ott, un garçon ; Ernest L. Sassaye, un garçon ; W. A. Brand un garçon ; Joseph F. Grass, une fille ; Antonio W. et une fille, William Roelling, un garçon ; Louis Meuras, un garçon ; John L. Grasskopf, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Veuve Martha Jane Virginia Brooks, 17 ans, coin Camp et Sud ; James Clavin, 8 jours, coin Bagatelle et Girod ; Mme Veuve Elizabeth Loeb, 87 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Andrew Silbernagle, 45 ans, 104 rue Clouet ; Anthony Lafleur, 6 semaines, 66 rue Amelia ; John A. Cenghin, 38 ans, 50 rue Kerr ; Henry Heckman, 78 ans, 203 rue Royal ; Henry Harris, 7 mois, rue Claiborne, entre les rues Krate et Clio ; Wm. P. San Salvadore, 9 mois, 521 rue Pauline ; Leonard Frazz, 5 mois, 338 rue Sud Remparts ; John Grady, 9 jours, 463 rue Thalie ; Willie Jenkins, 11 ans, 490 rue Gravier ; Diane Veuve Charlotte De Vaux, 77 ans, 511 rue du Camp ; Mary Georgine Hanck, 4 mois, coin Robertson et avenue Washington ; Mme Mary Thomas, 30 ans, 18 rue De Armas ; Mme Mary E. Choate, 20 ans, 91 avenue Pacifique, Algiers ; Mme Elizabeth Acosta, 30 ans, 535 rue St-Claude ; Veuve Margaret Slattery, 92 ans, 102 rue Mandeville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. J. Prats à Mme C. Lloveras, un terrain borné par les rues Bagatelle, St-John, Union et Girod, $500.

George Grover à C. P. Gould, un terrain borné par les rues Conti, Bourgogne, Remparts et Henville, $2000.

H. C. Reese à W. L. McConnico, l'île borné par les rues Prytania, Pitt, Eleonore et Nashville, $1850.

David J. Dowers à L. Soards, six terrains bornés par l'avenue Napoléon et les rues Jena et St-George $1280

Joseph J. M. Delliano à Louis Schultz, un terrain borné par les rues Bourgogne, Louisa, Dauphine et Clouet, $350.

Thomas E. Everehed à Mme Joseph Delery, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Esplanade, le Chemin du Bayou et la rue Robertson, $1,950.

Le même acquéreur à Tony Licalzi, quatre terrains dans la même lieu, $7,000.

Eugène J. Hornot au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Amelia, Camp, Chestnut et Peniston, $3,500.

Le même acquéreur à Mme Lena Mehle, la même propriété, $2,600.

Peter Joseph à la Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Quatrième, Clara, Willow et Troisième, $800.

Le même acquéreur à Mme Octavia Carter, la même propriété, $800.

Léon Delord à A. Gondoine et al., un terrain borné par les rues Hemel, Villerlines, Bellechasse et St Philippe, $650.

Mme Mary McGiff à Mme Bridget Bonteil, un terrain borné par les rues Bourgogne, Marigny, Remparts et Champs-Elysées, $1,000.

John H. Meyers à Santo Oteri, deux îles bornés par les rues Robert, Victor, Upperline et Clara, et Soniat, Victor, Robert et Clara, $2,000.

Rufus Waples à L. Soards, deux portions de terre bornées par l'avenue Napoléon, le rues Jena, Green et St-George, $1,280.

A. Park Barbara à Harvey L. Fagan, deux terrains bornés par les rues Hillary, Adams, Burthe et Deuxième, $270.

Succession de Joseph M. Ryan à F. E. Ryan, deux terrains bornés par les mêmes rues, $270.

La même à William S. Wagner, un terrain borné par les rues Sud Remparts, Sud Baselle, Lafayette et Girod, $3,000.

Société des Daughters of Charity of St-Vincent de Paul à E. S. Whitaker, un terrain borné par ce rues Baronne, Delord, Dryades et Calliope, $3,700.

N. Larsen à Charles G. Ketchens, un terrain borné les rues Lyon, Laurel, Bordeaux et Constance, $1,000.

Cour Civile de District.—Helena E. Fredken contre la Louisiana Ice Mfg Co. Jugement confirmé.

Cour de Circuit d'Appel.—North Alabama Development Co. contre W. H. Orman. Jugement confirmé.

Thomas Hellmstedt Estate Co. contre la Dallas Consolidated Traction Railway et E. J. Trezevant. Jugement confirmé.

J. E. Liune Co et Richard Milliken contre Cameron & Castles. Jugement confirmé.

F. B. McElwee contre la Bridgeport Improvement Co. Jugement confirmé.

J. M. Hinds contre S. W. Smith. Jugement confirmé.

Crescent City Athletic Club.—La dernière main a été mise au circque du Crescent City Athletic Club rue du Canal ; et ce soir il y aura spectacle.

Grande a été l'activité déployée par MM. Noël, Sporl, Williams et autres, ces derniers jours ; et il a fallu l'expérience, le savoir-faire de ces messieurs pour que fut menée à bien leur gigantesque entreprise.

Sans compter les mille et un frais qu'il lui faudra couvrir, le club donne $3,500 au vainqueur de ce soir, et $40,000 à celui de demain.

En faudra-t-il vendre des billets à $3 et à $10 pour arriver à faire face aux dépenses ?

Daly et Gibbons arriveront de la Baie St-Louis ce matin ; le Club s'est chargé de trouver un logement à chacun. M. Johnny Poter les a vus dimanche dernier ; ils étaient tous deux en parfait état et en joyeuse humeur.

Fitzsimmons, lui, ne viendra en ville que demain matin ; on le dit prêt à descendre dans l'arène. Si son adversaire, Hall, a de nombreux partisans, lui n'en manquera pas.

Le célèbre Mitchell qui doit un jour ou l'autre se mesurer avec Corbett, est en ville depuis dimanche dernier ; il est descendu à l'hôtel St Charles et s'est peu montré dans les rues pour échapper à l'importunité des badauds. C'est là, paraît-il, une de petites misères du pugiliste. Dès qu'il en apparaît un en public, la foule s'attache à ses pas ; on le toise de la tête aux pieds ; et nous imaginons qu'il se trouve bien, de ci de là, un curieux plus hardi que les autres qui lui tate le biceps pour savoir s'il n'est pas fait de fer ou d'acier. Oh ! banalité humaine.

Goddard se promenait en ville hier. Sa défaite ne lui a laissé aucune amertume dans le cœur. Il est désireux de se rebattre avec Smith, mais craint fort que celui-ci ne s'y refuse. Si, avant de quitter la Nouvelle-Orléans, il résumait à conclure un *match* avec le premier venu, il continuera sa carrière de pugiliste ; si non, il voyagera et ne se battra plus.

Goddard est bon enfant ; peut-être finira-t-il ses jours derrière une charrue.

Résultat de la quête du dimanche 5 mars en faveur des pauvres de la Conférence de St Vincent de Paul de la Cathédrale St Louis :

Corbeille de Mlle A. O.	$ 51 40
" " " V. L.	40 75
" " " A. R.	40 30
Douze autres corbeilles	124 58
Total	$257 03

C'est avec un profond sentiment de reconnaissance que la Conférence remercie toutes les âmes généreuses qui ont contribué à lui procurer ce magnifique succès.

E. G. QUEREL,
Président.

Incendie.—Samedi, vers midi, un incendie causé par une cheminée en mauvais état a totalement détruit l'habitation de M. John Flattery, située sur la plantation New Orleans, à six milles en aval de la ville. Pertes, environ $3,000.

Suicide.—Vers 9 heures du matin, Dennis Owen âgé de 31 ans, qui habitait dans un vieux hangar à l'ancien Hôpital Luxemberg, rue des Champs Elysées près Galvez, a mis fin à ses jours en se tirant un coup de revolver dans l'oreille droite.

Owen qui souffrait de la lèpre depuis plus de dix ans, avait été abandonné des siens et l'on pense que c'est le désespoir qui l'a poussé au suicide. Le coroner Seeman s'est livré à une enquête, après qui le corps a été remis à l'entrepreneur de pompes funèbres Defische qui s'est chargé des funérailles.

Accident—Hier matin à 8 h. 30, comme un train qui venait de quitter la gare du chemin de fer du North Eastern passait au coin des rues Press et Dauphine, un rail s'est brisé et le wagon No 147 contenant environ dix voyageurs s'est renversé ; mais heureusement, personne n'a été blessé. Le wagon a été fortement endommagé.

A l'Hôpital.—Andrew Simpson, un nègre de 18 ans souffrant d'une blessure à la jambe gauche, est arrivé hier par le train de 2 heures 30 P. M. du Shell Beach, venant de la plantation Mascotte, paroisse de St-Bernard, où il avait été blessé d'un coup de couteau par un autre nègre nommé Thomas Bolleu. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Le feu.—A 7 heures du soir, un commencement d'incendie, causé par une cheminée en mauvais état, a endommagé pour environ $25 le No 115 de la rue de Chartres, appartenant à M. Fornaris et occupé par M. Jas. Mayer, qui y tient un café. Les flammes ont été éteintes par les extincteurs chimiques de la rue Julie et de la rue Esplanade.

—A 10 heures du matin, une balle de coton qu'on venait de hisser à bord du steamer *Storm King*, amarré au pied de la rue St-André, a pris feu. Les flammes ont été éteintes avant de s'être communiquées aux autres balles qui se trouvaient dans la cale.

Menus faits.—Un malfaiteur a brisé une vitrine chez M. Lazard, coin Canal et North Peters, pour voler deux chapeaux de $14. La glace valait $50.

—A heures du matin, quelqu'un ayant jeté un chien d'une fenêtre du deuxième étage du No 102 de la rue du Canal, occupé par les bureaux du City RR. Co., les agents Galvin et Shipley sont entrés pour arrêter celui qui avait jeté l'animal, mais quand ils sont redescendus, le chien avait été emporté par la voiture à chiens.

—A midi, au coin des rues Julie et Commerce, un nommé Jerry O'Connor a légèrement blessé d'un coup de brique la bête une négresse du nom de Lucy Sawson, avec laquelle il avait eu une discussion. Tous deux ont été arrêtés par l'agent Keller.

—Le détective Flood a arrêté hier matin, à 11 heures, au coin des rues St-Charles et Polymnia, une nommée Alice Armstrong, âgée de 27 ans, qui est accusé de vol par M. W. J. Grady, demeurant au No 463 de la rue St Charles, qui prétend qu'elle lui a volé sa montre.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de M. Taine.

Paris, 6 mars—M. Adolphe Taine, membre de l'Académie Française, est mort. Il a succombé au diabète, compliqué d'une phtisie pulmonaire. Depuis une semaine, son état ayant beaucoup empiré, sur le conseil de M. Pasteur on avait en recours aux injections du Dr Brown-Séquard dont on a tant parlé.

Ce traitement avait si bien réussi que tous les amis du malade avaient repris espoir. Samedi, il a eu une rechute qui a été suivie de mort. Il a conservé sa connaissance jusqu'au dernier moment et a causé avec tous ses visiteurs.

Il dit à sa femme qu'il avait vécu qu'il était impuissant à faire observer la loi sans le concours de la police, le Board n'ayant pas assez approuvé le rapport du jury lui ait été transmise ?

5. Pourquoi un sergent de police, qui entraîné il y a deux mois au Champ de Courses, dans un lieu où l'on jouait, et qui avait constaté la violation de la loi, a refusé d'arrêter les délinquants, n'a pas été destitué ?

Il y a quelque temps, certain sergent de police ayant le commandement d'un precinct où se trouvent concentrées la plupart des maisons de jeu, les fit toutes fermer pendant quelque temps. Aujourd'hui, elles sont ouvertes, mais il s'accorde en protection qu'il celles qui lui allouent une rémunération.

Le nom de ce sergent vous sera livré dès une enquête minutieuse avant de soumettre votre rapport.

On prétend qu'il s'est formé des compagnies, et que quelques-uns des propriétaires des maisons de jeu de la Nouvelle-Orléans hab tent à New York et autres grandes villes du Nord, et qu'il est impossible de les arrêter. Supposez qu'ils habitent Hawaii, cela n'empêcherait pas la police d'arrêter ceux qui ont charge de leurs établissements comme complices. Cela n'empêcherait pas non plus la saisie des tables, de l'argent, des jetons et autres accessoires.

Il y a assurément dans la police des hommes en qui l'on peut avoir confiance, mais qui se trouvent empêchés de faire leur devoir.

Le sentiment moral de la population est opposé au jeu ; elle veut, à tout prix, qu'il soit réprimé et il y a des citoyens qui sont prêts à servir de délégués-shérif volontaires lorsqu'on aura besoin de leurs services.

Vous avez messieurs, un grand pouvoir et une grande responsabilité.

Vous avez le pouvoir d'agir sommairement avec les fonctionnaires qui ne remplissent pas leur devoir, et si vous le faites, on en finira avec le jeu.

Je vous fournirai une liste des maisons de jeu et de leurs propriétaires.

Il est inutile de recommander le *plan de donation* ou la *licence*. La première équivaut à l'acceptation de fonds pour autoriser la commission d'un crime.

Le vol est punissable par un emprisonnement de *dix ans*, le larcin par *deux ans*. Le *jeu* est punissable par une amende de $1,000 à $5,000 pour le premier délit, et de $5,000 à $10,000 pour le second avec 1 à 5 ans de prison.

Supposez qu'un grand jury soumettrait un rapport ainsi conçu :

"Ayant acquis la certitude que le vol ne peut pas se réprimé parce que les représentants de la loi ne veulent pas faire leur devoir, nous proposons que la chose soit mise entre les mains de citoyens et qu'on exige le paiement d'une forte licence dont le produit sera versé aux asiles de vieillards et aux orphelinats.

Ce plan, selon nous aurait pour résultat de contrôler le crime en question et en même temps de supprimer le larcin."

Les commentaires sont inutiles

Le juge Ferguson a appelé aussi l'attention des jurés sur le fait qu'il est de leur devoir de visiter les institutions publiques, d'empêcher la vente des armes à feu aux mineurs, la destruction du poisson par le poison, pratique dont on se rend coupable chaque saison. Le juge a terminé en exprimant l'espoir que le jury remplirait ses devoirs avec fermeté.

Arrivée de Gus Albers.—Le detective Grabert est arrivé dimanche soir en ville avec son prisonnier, Gus Albers, récemment arrêté à Miles City, Mont., où il s'était réfugié après l'assassinat de Mme Louise Wyman, commis ici en 1889. Beaucoup de curieux s'étaient rendus à la gare à l'arrivée du train.

Le prisonnier a été emmené au poste central dans le wagon de police. Il a manifesté sa satisfaction de rentrer à la Nouvelle Orléans, malgré la grave accusation qui pèse sur lui, et de n'avoir plus la consumante préoccupation de se savoir recherché par la police.

Il a été enfermé dans une cellule et a fait alors le récit de ses aventures depuis son départ de la Nouvelle-Orléans.

Il a été hier matin conduit devant la Cour Criminelle, accompagné du Capt. Journée, du detective Grabert et de deux agents. Il a été envoyé à la prison de paroisse par le juge. L'affaire viendra très prochainement devant la Cour Criminelle.

Mort de M. John Bassich.—M. John Bassich qui habitait la Nile-Orléans depuis plus de 50 ans, vient de mourir, à l'âge de 78 ans. Il était natif de Fuime, Autriche, et était très populaire en ville où il tint un restaurant qui eut beaucoup de vogue.

Il y a déjà longtemps qu'il s'était retiré des affaires.

Il a succombé à une attaque de paralysie après 6 semaine de maladie.

Il laisse 3 fils et 2 filles.

Vols.—Hier matin, à 7:40 heures, W. Mokelin, gardien de la Compagnie de pompe No 18, a arrêté au coin de rues Delord et Carondelet, et déféré au poste de police du premier precinct, un nommé John Seeger qui avait en sa possession deux huit mesures vides qu'il venait de voler dans l'écurie de la maison de pompe. Mokelin a déclaré que depuis quelque temps, on avait volé plus de 400 sacs vides appartenant à la même Compagnie.

—On a volé chez Lottie Carter, No 29 rue Howard, une somme de $13 50 en argent.

Coup de poignard.—A une heure ue l'après midi, un nègre du nom de Robert Butler est entré au No 71 de la rue Delord occupé par Lizzie Green, et y ayant rencontré une négresse nommée Lizzie Jefferson il l'a légèrement blessée d'un coup de poignard au côté gauche.

Lizzie est allée se faire soigner à l'hôpital de Charité. Butler a été arrêté par les agents Bitterwolf et Jackson et déféré au poste de police du deuxième precinct.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER

N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et le guérison rapide des **Rhumes, des Toux, du Croup, de l'Enrouement, de la Perte de la Voix, du Mal de Gorge des Prédicateurs, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Grippe** et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et est la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicateurs, et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le flegme, arrête la toux et amène le repos.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER,

pris pour la consomption dans ses premières phases, arrête toute sorte de progrès de la maladie, et même dans ses dernières phases il calme la toux douloureuse et favorise un sommeil réparateur. Il est agréable au goût, n'a besoin que d'être pris en petites doses et n'est point un obstacle à la digestion ni n'intervient dans aucune des fonctions régulières des organes. Comme médecine de cas imprévus, chaque famille devrait être pourvue du Pectoral-Cerise d'Ayer.

"Ayant fait usage du Pectoral-Cerise d'Ayer dans ma famille pendant beaucoup d'années, je puis le recommandant pour toutes les maladies qu'il prétend guérir. Sa vente augmente chaque année dans mon établissement, et mes pratiques croient que cette préparation a le point d'exsie comme curatif de la toux."—S. W. Parent, Quesnebury, N. B.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par : Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tout le monde. Prix $1 la bouteille, 6 pour $5.

Prompt à agir, sûr de guérir.

Celui qui s'est informé du programme et du temps qu'il lui faudrait passer à Chicago. Si j'accepte, a-t-il dit, ce sera parce que je serai considéré qu'il est de mon devoir de le faire et que je ne puis m'y soustraire, car ainsi que vous devez le savoir, il ne manque pas de questions en ce moment qui demandent mon attention. L'invitation est sur vélin. A la première page l'invitation dont la formule est toute simple est écrite à la plume. Sur la seconde page figurent les noms du comité.

Les deux feuilles se trouvent dans une couverture de marocain de 12x16 pouces, doublée de soie blanche. M. Cleveland a dit aux membres du comité qu'il leur ferait connaître sa décision plus tard.

Il sera envoyé en tout 1,500 invitations pour l'inauguration. Celle-ci aura lieu le 4 mars.

Selon son habitude, M. Cleveland s'est levé de bonne heure et après avoir déjeuner s'est rendu à son cabinet où il a essayé de se mettre au travail, mais les visiteurs ont été si nombreux qu'il a du abandonner son projet pour écouter les félicitations des gouverneurs d'un Etats, des sénateurs, des représentants.

M. Carlisle sera assermenté mercredi comme secrétaire du Trésor.

M. Olney, ministre de la justice, entra en fonctions mercredi.

M. Gresham, secrétaire d'Etat, a prêté serment samedi dernier.

Il y a en ce moment au Sénat 44 démocrates et, 38 républicains, 1 populiste, 1 indépendant et 3 représentants de l'Alliance des Fermiers. Il y a 3 vacances.

La Chambre est composée de 217 démocrates, 128 républicains, 8 représentants du Tiers Parti.

Il y a 2 vacances. On pense qu'il n'y aura pas de session spéciale du Congrès.

Mme Cleveland a reçu dans l'après-midi les femmes des membres du Cabinet.

Tous les journaux font l'éloge du discours du Président, de la modération, de la conciliation dont il est empreint, tout en conservant la fermeté de l'expression et la grandeur des sentiments ; la justesse et la profondeur des vues.

Exportation d'or.

Washington, 5 mars—On a appris aujourd'hui au Département du Trésor que l'on enverrait demain $1,500,000 d'or en Angleterre. Les employés du Trésor affirment que ce nouvel envoi n'est fait que pour obliger le nouveau Secrétaire du Trésor à prendre une décision. Il ne reste pas beaucoup plus de $4,000,000 d'or au Trésor, en ce moment.

Une nouvelle révolution au Honduras.

Panama, Colombie, via Galveston Etats-Unis. Il vient d'éclater au Honduras une nouvelle révolution qui peut avoir pour résultat les renversement du président Preciano Leiva et faire éclater la guerre dans toute l'Amérique Centrale.

Le chef des révoltés est Policarpo Bonilla, et il a si bien combiné son coup, qu'il a fait savoir à ses amis à Panama qu'il considère son succès comme assuré. Il est aidé du général Terrencio Sierra.

Bonilla a remporté sa première victoire hier sur la place publique de Choluteca. La ville avait une garnison de 1,500 hommes, sous le commandement du général Matue. Le général Bonilla a pris la ville avec 1,000 hommes seulement, après une sanglante bataille.

Les pertes ont été assez considérables des deux côtés.

Les assiégés ont pris la fuite, laissant derrière eux une grande quantité d'armes et de munitions et plusieurs prisonniers entre les mains des assiégeants.

Les avantages sont actuellement entre les Tegucigalpa espérant qu'ils vont prendre la Capitale avant que le gouvernement ait eu seulement le temps de se remettre de sa surprise. On s'attend à une bataille prochaine entre les troupes de Lieva et celles des révoltés. On redoute même une guerre générale entre les républiques de l'Amérique Centrale.

Le président Leiva accuse le Nicaragua de protéger les révolutionnaires et il a demandé une explication au président Lacaza.

Le président Leiva compte sur l'aide du Guatemala et si le Nicaragua essayait de renforcer ouvertement les troupes de Bonilla, le Costa Rica et le San Salvador lui déclareraient probablement la guerre.

Au Brésil.

Valparaiso, 6 mars—Les victoires des armées fédérales deviennent moins fréquentes à Rio Grande do Sul, Brésil. Le manque d'approvisionnement d'armes destinées aux fédéraux, par les autorités de l'Uruguay, les a empêchés de profiter de leurs succès. Leurs troupes sont campées en vue de Santa Anna qu'elles ne peuvent attaquer faute de munitions.

Les Castilhistas concentrent leurs forces à Bage et le général Tarazes à la tête d'une partie de l'armée fédérale, va à leur rencontre. S'il réussit à les battre, il se rejettera sur Santa Anna et renforcera les assiégeants.

Le général Larvira marche avec 1,000 hommes sur San Gabriel où les Castilhistas se sont retranchés. On s'attend à un engagement sanglant. On annonce que les fédéraux ont été battus à San Borja et que leur commandant, le colonel Simons a été tué.

Congrès trans-mississippien.

Los Angeles, Col., 6 mars—La convention trans-mississippienne se réunira à Ogden.

Les gouverneurs de chaque Etat auront le droit d'envoyer des délégués. Chaque comté aura droit à un délégué, les maires en nommeront un par 5,000 habitants. Toutes les organisations commerciales nommeront leurs délégués sur la même base que les maires.

Toutes les Compagnies de navigation ou de chemin de fer auront droit à un délégué. Les gouverneurs, maires, juges de comtés et présidents des associations commerciales, sont délégués ex-officio.

La mort du Sultan de Zanzibar.

Zanzibar, 6 mars—Alibi-Said, sultan de Zanzibar, est mort. Il était frère des sultan Khalifa et Burhash, auxquels il a succédé en 1890. Il était né en 1855.

Son fils Kalid, en apprenant sa mort, est entré au palais par une porte de derrière, dans l'intention évidente de prendre possession du trône en dépit des intentions des autorités anglaises. Il a fait barricader les portes et s'est préparé à la résistance. Le général Matthews s'est rendu immédiatement au palais avec un détachement de troupes et a ordonné que les portes fussent ouvertes. Kalid, désappointé par l'attitude du représentant du gouvernement anglais qui semblait du reste être sourdement

la population, n'a pas cru devoir résister. Les portes ont été ouvertes et les troupes admises.

Kalid a été emmené hors du palais sous bonne escorte, et Hamiz, qui a été désigné par l'Angleterre comme le successeur du sultan a pris immédiatement possession du trône sous la protection anglaise.

Ce choix n'a soulevé aucune protestation parmi la population.

L'arrivée de M. Harrison à Indianapolis.

Indianapolis, 6 mars—Lorsque le train sur lequel se trouvait M. Harrison arrive à Richmond, Ind., une foule nombreuse qui se trouvait là gare lui a fait une ovation et l'a obligé à parler. Il s'est exprimé ainsi :

"Mes amis,

"Vous m'excuserez de ne vous dire que quelques mots. Je suis très sensible à la façon cordiale dont vous me recevez à mon retour dans mon vieil Etat. Je vous affirme que c'est avec une grande satisfaction que je redéviens un simple habitant de l'Indiana, (applaudissements) votre voisin et votre ami.

"A l'avenir je m'efforcerai comme simple citoyen, de coopérer avec vous pour l'honneur et la prospérité de l'Indiana, et comme citoyen aussi, mais dans un sens plus élevé qui embrasse l'union indivisible de tous les Etats, dont notre drapeau est le symbole, je coopérai avec vous pour défendre la dignité et l'honneur de l'Union Américaine et la prospérité de son peuple.

De nouveau, je vous remercie. La joie de mon retour est, comme vous le savez, assombrie par un profond chagrin. Encore une fois, merci pour votre sympathie et votre bonté.

Le comité de réception était allé attendre M. Harrison à la gare à 11 h. 30. La ville était pavoisée et le temps était beau.

Une foule énorme était dans la voiture qui lui était réservée avec M. McKee. Il a été escorté par les associations et la population, jusqu'à l'Hôtel Denison. Dans la journée il a été conduit en voiture chez lui, 574 N. Delaware St., avec sa famille. Ce soir il y aura réception au Capitole.

Le gouverneur Matthews parlera au nom de l'Etat et M. Fairbanks au nom de la population d'Indianapolis.

La Chambre des Représentants a adopté des résolutions par lesquelles elle souhaite une cordiale bienvenue à l'ex-président et le félicite de s'en rejaillit sur lui et son honneur et l'Etat par suite des capacités qu'il a montrées comme Président des Etats Unis.

M. Harrison ne reprendra pas sa profession d'avocat avant au moins un an.

Il ira à l'automne faire une cours de 2 mois à l'Université de Stanford, Californie

Naufrage

San Francisco, 6 mars—Un petit bateau Honolulu qu'un petit bateau a coulé le dpt. J. Peterson, sa femme et cinq hommes du bord est arrivé dans ce port le 13 février, apportant la nouvelle du naufrage de la barque *Lady Sampson* chargée de charbon.

Elle s'est échoué le 16 janvier sur un rocher à environ 2 milles de la côte sud-est de l'île Fanning. Après avoir passé une chaloupe pris place. Après avoir sur mer, on s'est aperçu que les provisions commençaient à manquer et on l'a prise de conserves, après quoi on l'a abandonné de nouveau et on a fait voile pour Honolulu.

Suicide

Akron, 5 mars—La Kilton Ait Tile Manufacturing Co., de Sherburton, a été détruite par un incendie. Pertes $200,000, assurances $150,000.

Les Cubains à Key West.

Key West, Fide., 6 mars—*Le général* cubain José Martí, est arrivé ici la semaine dernière de Tampa, Fide., où il a séjourné quelque temps pour faire appel au patriotisme des cubains patriotes dequels il a obtenu qu